

Vendredi 10 avril 2020

**Vendredi Saint
La Passion du Seigneur**



Pendant l'office de la Passion nous nous approchons de la Croix de Jésus. Jésus vient de mourir condamné par les hommes. Mais par sa mort nous recevons la vie : Jésus est vainqueur de la mort et de notre péché ! Voilà pourquoi nous vénérons aujourd'hui la Croix de Jésus, croix de souffrance, mais aussi croix de libération pour chacun de nous.

ENTRÉE en silence

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Isaïe 52, 13 - 53, 12

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

PSAUME 30

Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge
garde moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule ;
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre aux Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

ANTIENNE DE LA PASSION

Le Christ pour nous s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le Nom au dessus de tout nom.

ÉVANGILE

La passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean 18, 1-19, 42

PRIÈRE UNIVERSELLE Silence

En signe de deuil, le célébrant oint la croix de myrrhe, ce parfum qui était utilisé au temps de Jésus pour embaumer le corps des morts.

DÉVOILEMENT DE LA CROIX

Voici le bois de la croix qui a porté le salut du monde.
Venez, venez, venez adorons le Seigneur.

VÉNÉRATION DE LA CROIX : Improprès

Ô Dieu saint, Ô Dieu saint fort.

Ô Dieu saint, Dieu fort, immortel, prends pitié de nous.

VÉNÉRATION DE LA CROIX : Ô Croix Bienheureuse

1. Ô Croix, étendard de victoire,
Bois où le Christ, Prince de vie,
Pour nous se livre à la mort,
Aujourd'hui s'accomplit notre salut.

Gloire à toi, ô Croix bienheureuse, Ô Croix de Jésus.

2. Ô Croix, source d'un fleuve immense,
Le sang et l'eau du cœur blessé,
Pour nous laver ont jailli.
Et ces flots purifient le monde entier.

3. Ô Croix, célébrée par les Anges
Au centre du jardin nouveau.
Arbre de vie glorieux,
Tu nous donnes le fruit qui nous guérit.

4. Ô Croix, notre unique espérance,
Soutien du monde racheté,
Délivre-nous du péché,
De la nuit de la mort, viens nous sauver.

5. Ô toi, Trinité bienheureuse,
Ceux que tu sauves par la Croix,
Protège-les à jamais,
Que ton Nom soit béni, ô notre Dieu.

COMMUNION

Laissez-vous consumer

Par le feu de l'amour de mon cœur.

Depuis l'aube des temps

Je veux habiter au creux de vos vies.

1. Je suis venu allumer un feu sur terre,
Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !
Laissez-vous brûler par ma Charité !

2. Voyez mon Cœur qui a tant aimé les hommes,
Et qui en retour n'a reçu que du mépris.
Laissez-vous aimer par mon cœur brûlant !

SORTIE en silence